

# LIRE, CONSTRUIRE ET TRANSMETTRE

Chronique d'une lignée  
de bâtisseurs normands

Hervé Dupont



Presses des Ponts

**Copyright de la photo de couverture**

Front de mer de Dieppe 58-59 bd de Verdun ; Villa Édouard VII

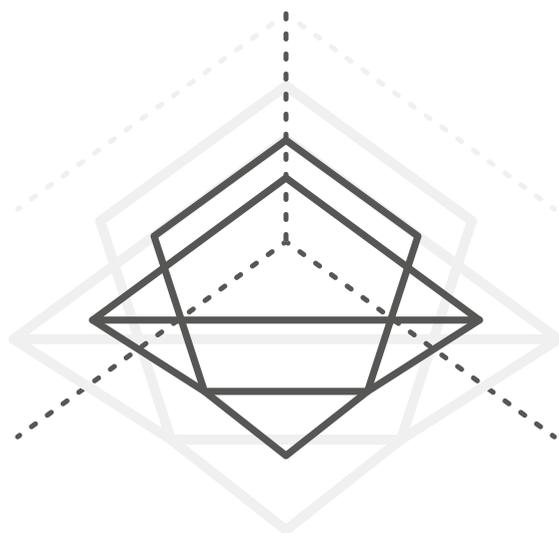
Pierre Aubin Alexandre Dupont, architecte, 1857

IA766002919 © Région Normandie – Inventaire général

**LIRE, CONSTRUIRE ET TRANSMETTRE**

**Chronique d'une lignée  
de bâtisseurs normands**

Hervé Dupont



Presses des Ponts

**Photo de couverture**

Dieppe, Villa Édouard VII, 1857

Architecte Pierre Aubin Alexandre Dupont, 1815-1894

© 2024

ISBN 978-2-85978-576-5

**Presses des Ponts**

24, boulevard de l'hôpital – 75005 Paris

Tél. : 01 44 58 27 29

Site internet : <http://www.presses-des-ponts.fr>

Courriel : [presses.des.ponts@fc-enpc.fr](mailto:presses.des.ponts@fc-enpc.fr)

*À Pierre Vincent Dupont, maçon à Dieppe, par qui tout a commencé,  
à Odile sans qui ce livre n'aurait pu voir le jour*



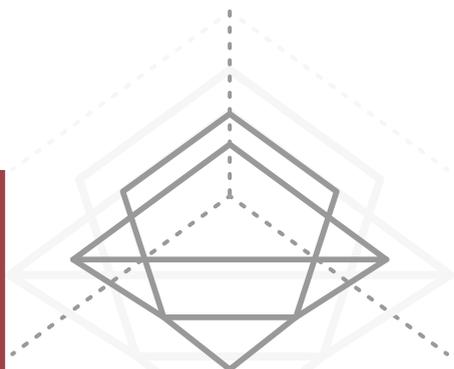
*Les architectes qui ont essayé de parvenir à la perfection de leur art par le seul exercice de la main, ne s'y sont guère avancés, quelque grand qu'ait été leur travail, non plus que ceux qui ont cru que la seule connaissance des lettres & le seul raisonnement les y pouvait conduire, car ils n'en ont jamais vu que l'ombre : mais ceux qui ont joint la Pratique à la Théorie, ont été les seuls qui ont réussi dans leur entreprise.*

*Vitruve, Les Dix livres d'architecture.<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Les citations de Vitruve sont extraites du facsimilé de l'ouvrage : Vitruve et Claude Perrault, trad. *Les Dix livres d'architecture de Vitruve traduits en français par Claude Perrault en M.DC.LXXIII*. [Paris], Les éditions du Raisin, 1946.





## Préface

**Claire Étienne-Steiner**, conservateur général du Patrimoine honoraire

C'est à une aventure exceptionnelle à plusieurs titres que convie cette chronique de la lignée Dupont, issue d'un maçon dieppois né au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. D'abord parce que cette authentique dynastie de bâtisseurs, est ininterrompue sur neuf générations jusqu'à nos jours et d'une longévité sans égale. Ensuite, parce que, à partir du premier livre acquis par le premier maçon – un ouvrage de géométrie –, s'est constituée une bibliothèque familiale transmise de père en fils, comportant non seulement des manuels techniques destinés à conforter leur pratique mais aussi des ouvrages répondant à leurs intérêt et curiosité. Enfin, cette chronique est racontée par le dernier de la lignée à exercer la profession, lequel, en s'appuyant sur les archives privées et publiques, les livres que ses ancêtres ont acquis et les édifices qu'ils ont construits, a cherché non seulement à montrer les évolutions du métier, – formation, pratique et carrière – ; mais aussi et surtout à rendre vivant chacun d'entre eux, avec leur personnalité et leurs passions, leur environnement et leur entourage.

Bien qu'ininterrompue sur une telle durée, la dynastie n'a pu se dérouler sans césure, et comporte deux phases : la première, qui embrasse le XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'au premier quart du XX<sup>e</sup>, est ancrée localement dans le territoire de Dieppe et son arrondissement ; la seconde qui s'achève avec le premier quart du XXI<sup>e</sup> siècle constitue une tout autre histoire.

On constatera que la lignée dieppoise a bénéficié d'une ascension sociale continue : le fils de l'ouvrier maçon devient maître-maçon, c'est-à-dire entrepreneur de maçonnerie employant plusieurs ouvriers. Les deux suivants occupent des fonctions publiques essentielles en matière de génie civil, celles de voyer, responsable de la voirie urbaine, et de fontainier, chargé du réseau des eaux. Pour les obtenir, la formation est assurée par l'acquisition d'ouvrages spécialisés et par

l'apprentissage dans les ateliers des maîtres de l'art. Depuis le xvi<sup>e</sup> siècle, l'excellence des maîtres fontainiers dieppois est en effet avérée, sollicités par d'autres villes normandes comme Le Havre et Rouen. Le second obtient en sus de la charge de voyer-fontainier, celle d'architecte de la ville. La municipalité rend hommage aux travaux des Dupont par le don d'une concession perpétuelle dans le cimetière de Dieppe.

On verra que les membres des trois générations suivantes se concentrent sur le métier d'architecte. Le premier est encore formé chez son père, les deux autres sortent du milieu local en bénéficiant de l'enseignement de la prestigieuse École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Leur pratique est partagée entre le domaine public, architecte de l'arrondissement, et inspecteurs des monuments historiques ; et la sphère privée, en créant une agence d'architecture. Ils sont particulièrement impliqués dans la vie de la cité, en intégrant le corps des sapeurs-pompiers, le conseil municipal ou la société savante locale.

Seront évoqués dans l'entourage professionnel des Dupont, des personnages importants : l'ingénieur du roi missionné par Vauban, Antoine de Ventabren dont le plan de reconstruction de la ville rasée en 1694 s'impose aux maçons ; les ingénieurs du port de Dieppe, Charles Bérigny (1772-1842), député de l'arrondissement et Pierre-François Frissard (1787-1854), futur ingénieur en chef du port du Havre, encadrent les voyers-fontainiers ; l'architecte en chef de la Seine-Inférieure, Lucien Lefort (1850-1916), et l'architecte diocésain Louis Sauvageot (1842-1908), connus pour leurs importants travaux à Rouen, supervisent les travaux sur les monuments historiques.

On rencontrera des commanditaires sortant des sentiers battus : Thomas Napoléon Brière de Lisle (1806-1872), né à Saint-Pierre en Martinique « quarteron, fils de Louise Suzanne dite Cythère, quarteronne libre », cofondateur de ce qui deviendra le *journal de Rouen* (futur *Paris-Normandie*) ; plus exotique encore, le fils de Michel Sturdza (1795-1884), prince de Moldavie en exil, Dimitri Sturdza (1818-1908) et sa belle-fille, la sculptrice roumaine Olga Mavrocordato-Sturdza (1884-1971), ancienne apprentie d'Auguste Rodin, représentants de cette haute aristocratie cosmopolite qui fréquente les stations de villégiature. Mais la majorité des commanditaires des « maisons de campagne » implantées autour de Dieppe, sont des proches et des amis des Dupont, réunis autour d'une passion commune de la chasse ; l'un d'eux, l'ingénieur Eugène Flaman (1842-1935), jouit d'une célébrité certaine pour ses inventions dans le domaine ferroviaire. Comme il était courant à l'époque, l'ensemble de ces vastes propriétés forme une micro société où on se reçoit entre soi autour de parties de chasse et de festivités.

La mort prématurée du dernier de la lignée dieppoise en 1925 brise la transmission directe, sa veuve ayant dû céder l'agence, avec, comme il est d'usage, l'interdiction à tout descendant de s'installer dans la ville. La perte de l'ancrage dieppois ouvre une nouvelle phase en élargissant l'aire d'intervention, la formation et la pratique de ses deux derniers représentants.

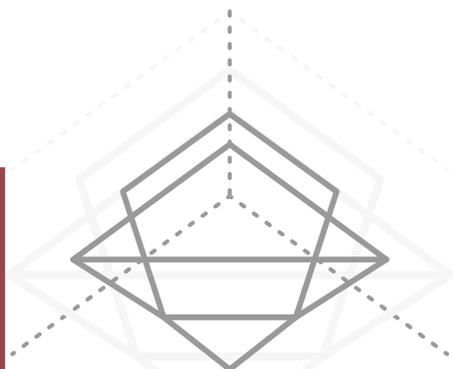
En effet, on verra que cette phase coïncide avec l'émergence de la nouvelle discipline de l'urbanisme en France (la Société nationale des urbanistes est créée en 1911). L'enseignement traditionnel de l'ENSBA est complété par celui d'un des

fondateurs, Henri Prost (1874-1959), à l'Institut d'Urbanisme de l'Université de Paris, figure exemplaire de l'urbanisme « culturaliste », qui prend en compte l'héritage local ; mais aussi avec le renouvellement de l'Art Sacré, l'édifice religieux étant alors conçu comme une « œuvre totale » avec son décor et son mobilier. On rencontrera l'un des acteurs majeurs de ce renouvellement, Maurice Novarina (1907-2002), architecte urbaniste chargé de la Reconstruction du département de l'Eure. Son influence sur l'œuvre de l'avant-dernier de la lignée, qui participe activement à cette Reconstruction est manifeste, tant par le souci de l'insertion des édifices dans leur contexte urbain et paysager que par l'appel à des artistes ; ainsi le sculpteur Pierre Colombo (1905-1978), qui intervient aussi dans la Reconstruction du Havre, ou le maître-verrier ébroïcien Jean-Pierre Tisserand (1937-2020), qui s'est illustré dans la restauration des vitraux de la cathédrale d'Évreux.

L'activité du dernier de cette dynastie de bâtisseurs, s'inscrit dans les nouvelles politiques d'aménagement du territoire des années 1970, avec une double formation d'ingénieur de Polytechnique et des ponts et chaussées et d'architecte à l'ENSBA. Sa carrière aussi riche que variée convie à participer à des aventures exaltantes, où, dès la conception du programme, l'art est partie intrinsèque du secteur à construire, aménager ou rénover. Ainsi, le monumental « Axe Majeur » de l'artiste israélien Dani Karavan (1930-2021), qui structure la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, le « vrai lieu » cher au prix Nobel Annie Ernaux ; le bassin et ses « Signaux lumineux » du sculpteur grec Takis (1925-2019) sur l'esplanade de la Défense, dans le prolongement de l'axe historique de Paris ; la « Procession archaïque », poétique œuvre éphémère de l'artiste libanais Nadim Karam (né en 1957) qui accompagne pas à pas l'immense chantier de reconstruction du centre-ville de Beyrouth ; enfin, l'aménagement de la plaine de France, le long de l'ancienne route des Flandres, si bien évoquée par le prix Nobel Claude Simon (1913-2005), territoire contrasté qu'il s'agit de tenter de réparer et d'unifier, dans le cadre du « Grand Paris », en un lointain écho des préconisations d'Henri Prost pour la périphérie de la capitale.

J'ai accepté de rédiger cette préface à la demande d'Hervé, mon camarade de la onzième à la terminale au Lycée d'État d'Évreux, perdu de vue mais retrouvé à la fin de nos carrières autour de notre intérêt commun pour la Reconstruction dont nous sommes les enfants. J'espère avoir communiqué le plaisir que j'ai eu à lire son ouvrage, en mettant en exergue les thèmes qui m'ont interpellée.

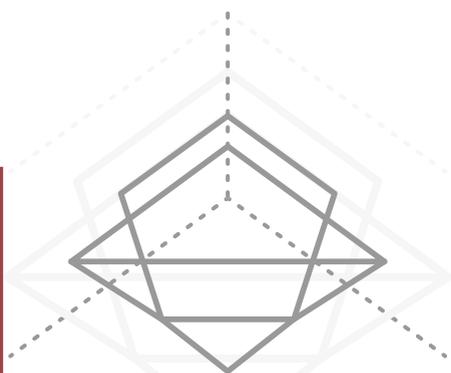




## Sommaire

<b>PRÉFACE</b> .....	7
<b>AVANT-PROPOS</b> .....	13
Une étonnante histoire .....	13
<b>LE TEMPS DES MAÇONS</b> .....	17
<b>PIERRE VINCENT DUPONT, MAÇON</b> .....	17
<b>PIERRE VINCENT DUPONT, MAÎTRE MAÇON</b> .....	17
<b>LES VOYERS-FONTAINIERS</b> .....	23
<b>DE L'ANCIEN RÉGIME AU SECOND EMPIRE</b> .....	23
<b>PIERRE VINCENT DUPONT, 24 MAI 1759-13 FÉVRIER 1828</b> .....	27
Une forte personnalité.....	27
<b>PIERRE VINCENT AUBIN DUPONT, 1789-1855</b> .....	37
Le continuateur et le précurseur.....	37
<b>TROIS ARCHITECTES DIEPPOIS</b> .....	55
<b>LA PASSION DU MOYEN-ÂGE, L'ÉCLECTISME ET LES VILLAS NORMANDES</b> .....	55
<b>PIERRE AUBIN ALEXANDRE DUPONT, 12 JUIN 1815-12 AVRIL 1894</b> .....	59
Intrépide, toujours à l'affût des évolutions de son époque.....	59

<b>ALBERT JOSEPH DUPONT, 14 MAI 1851-18 JANVIER 1945</b> .....	85
Une grande figure de la vie dieppoise .....	85
<b>ROBERT ÉMILE DUPONT, 22 JUIN 1883-23 DÉCEMBRE 1925</b> .....	111
Les derniers feux de l'éclectisme et la passion pour la Normandie .....	111
<b>DE LA RECONSTRUCTION À NOS JOURS</b> .....	121
<b>ARCHITECTURE ET URBANISME À ÉVREUX ET AUTRES LIEUX</b> .....	121
<b>PIERRE ADRIEN ALBERT DUPONT, 10 JANVIER 1911-13 AOÛT 1983</b> .....	127
L'attention aux lieux et l'intervention des artistes et artisans .....	127
<b>HERVÉ DUPONT, NÉ LE 11 MAI 1948</b> .....	143
L'urbanisme et les grands projets urbains après les « Trente Glorieuses » .....	143
<b>ÉPILOGUE</b> .....	169
Le roman des hommes et des livres .....	169
<b>ANNEXES</b> .....	171
La lignée des Dupont bâtisseurs .....	171
Bibliographie et sources .....	173
Remerciements .....	185



## Avant-propos

# UNE ÉTONNANTE HISTOIRE

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, Pierre Vincent Dupont, maçon à Dieppe, acquiert un petit ouvrage joliment illustré intitulé : *Pratique de la géométrie sur le papier et sur le terrain*<sup>2</sup>, édité en 1716. Il est douteux que Pierre Vincent Dupont ait alors conscience que ce modeste ouvrage serait, trois siècles et neuf générations plus tard, le premier d'une bibliothèque qui comptera environ 750 livres traitant de multiples aspects de l'architecture et des disciplines qui lui sont liées. Ce livre raconte cette histoire peu commune, la vie et l'œuvre de ces maçons, voyers-fontainiers, architectes, les ouvrages que chacun a acquis avant de les transmettre à ses successeurs.

De génération en génération chacun de ces bâtisseurs normands s'est procuré les ouvrages correspondant à ses besoins et ses centres d'intérêt. Nous tenterons de croiser le contenu de ces ouvrages avec le métier et l'histoire personnelle de chaque acquéreur. On fera aussi le lien avec l'histoire mouvementée de Dieppe et de la France durant ces trois siècles, qui est pour beaucoup dans la carrière de chacun d'entre eux. Ce parcours est aussi le témoin de l'évolution considérable des métiers de la construction, de l'aménagement des villes et de l'architecture.

Pour mener cette passionnante enquête, il fallut faire quelques supputations en se fondant sur ce que l'on sait de chacun d'après les archives disponibles et la mémoire familiale. Dans cette recherche, le point de départ fut la publication dans la revue *Connaissance de Dieppe et de sa région*<sup>3</sup> d'une série d'articles sur les sept premiers Dupont maçons, voyers-fontainiers puis architectes à Dieppe, dus à Michel Dupont cousin de mon père Pierre Dupont architecte (1911-1983) et petit fils

<sup>2</sup> Sébastien Leclerc et alii. *Pratique de la géométrie sur le papier et sur le terrain : où par une méthode nouvelle & singulière l'on peut avec facilité & en peu de temps se perfectionner en cette science*. Paris, Sébastien Le Clerc, 1716.

<sup>3</sup> Michel Dupont. « Les Dupont, architectes dieppois », *Connaissance de Dieppe et de sa région*. 1997 : 156, p.13-16 ; 157, p.19-21 ; 1998 : 158, p.5-7, 159, p.28-29.

et filleul d'Albert Dupont architecte (1851-1945). Cette base de départ fut considérablement enrichie grâce à l'aide des services du Patrimoine régional de Normandie, des Archives départementales de Seine-Maritime, des Archives régionales de Normandie, du fonds ancien de la Médiathèque Jean Renoir de Dieppe, de la médiathèque de la Cité de l'architecture et du patrimoine ainsi que des articles ou brochures publiés à Dieppe par des personnes curieuses et cultivées intéressées par toutes ces questions.

On ne peut pas toujours attribuer à tel ou tel l'acquisition d'un ouvrage, un ouvrage ancien pouvant avoir été acquis d'occasion bien après sa parution et la mention « Dupont » écrite d'une belle écriture à la plume sur certains livres est de peu de secours pour cette identification. Toutefois, certains livres sont annotés avec le prénom ou les initiales de son détenteur, d'autres comme certains dictionnaires ont été achetés en souscription, ce qui donne avec sûreté leur date d'acquisition. De plus, si l'on a peu d'information sur les deux maçons du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, on peut imaginer que le père travailla avec son fils pour l'initier au métier comme il était d'usage. Pour les cinq membres de la lignée qui leur ont succédé à Dieppe, on sait que ce fut le cas. Dès lors que l'acquéreur soit le père ou le fils, l'un et l'autre ont pu utiliser ces livres pour leur activité professionnelle, sans compter bien entendu les livres transmis par leurs prédécesseurs. Quant aux deux derniers architectes de la lignée, Pierre Dupont (1911-1983) et moi-même Hervé Dupont né en 1948, je connais les livres que nous nous sommes procurés. Signalons enfin que dans les ouvrages anciens comme dans les archives datant de plus d'un siècle, il est fréquent que l'on indique au mieux l'initiale du prénom, parfois même aucune mention de prénom ce qui peut compliquer la tâche quand on s'appelle Dupont. Des contrôles minutieux ont été effectués, espérons qu'il ne subsiste pas d'erreurs...

Les ouvrages se sont transmis depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, il y a de cela 300 ans. Ils ont été entreposés dans des conditions qui n'étaient sans doute pas toujours idéales. Si certaines éditions avaient une reliure et une impression de très bonne qualité, d'autres étaient mal préparées à résister au temps. Ces dernières ont été parfois reliées ultérieurement à l'initiative de certains membres de la lignée. La dernière restauration date des années 2010. De plus Robert Dupont architecte à Dieppe (1883-1925) prit soin de dessiner et faire exécuter une bibliothèque spéciale en particulier pour les porte-folios de grand format et Pierre Dupont (1911-1983) une autre bibliothèque pour les formats de moindres dimensions.

En revanche les ouvrages ont eu à subir de nombreux déménagements, des guerres, notamment le bombardement de Blois en juin 1940 qui a détruit certaines archives de Pierre Dupont qui les avait entreposées lors de son séjour dans cette ville. Ils ont subi des dommages divers dont un dégât des eaux chez moi dans les années 1990. Parmi les cartons et caisses qui me sont parvenus, certains contenaient des feuilles volantes en mauvais état qui appartenaient à plusieurs ouvrages différents. Certains ouvrages sont incomplets, soit que certaines pages se soient perdues, soit que leur acquéreur n'ait pas acquis la totalité de l'ouvrage. Il était en effet courant au XIX<sup>e</sup> siècle d'acheter des ouvrages sous forme de fascicules qui paraissaient au fur et à mesure de l'édition. C'est le cas notamment du *Dictionnaire*

*raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*<sup>4</sup> de Viollet-Le Duc. Les connaisseurs s'étonneront peut-être de l'absence de certaines publications de référence. Ont-elles été considérées à l'époque par les membres de la lignée comme de peu d'intérêt pour leurs besoins propres ? Ou bien ont-elles été perdues lors de déménagements ou autres événements ?

La plupart des livres sont édités en français, que le français soit la langue originale, ou qu'il s'agisse d'une traduction en français d'un original en langue étrangère, essentiellement l'anglais et l'allemand. Certains livres figurent dans leur langue originale, allemand, anglais, italien, espagnol. On trouvera aussi quelques rares éditions dans des langues moins familières. En français les titres respectent l'orthographe originale de l'édition citée, qui peut différer de l'orthographe actuelle. Il s'agit principalement d'éditions du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Compte tenu de l'importance du fonds, il a fallu procéder à une sélection des ouvrages cités dans ce livre. Elle fut faite en veillant à ne pas mettre de côté des ouvrages significatifs au regard des travaux de chacun. Dans la pratique, les ouvrages anciens sont presque tous cités, à une ou deux exceptions près du fait de l'impossibilité d'identifier certains ouvrages en raison de leur état. Les livres que je me suis procurés représentent la grande majorité des ouvrages qui constituent cette bibliothèque. Ils ont dû faire l'objet d'une sélection drastique.

À l'exception des livres que je conserve pour des raisons personnelles, le fonds fait l'objet d'une donation à l'E.N.S.A. de Normandie à Rouen dite aussi École nationale Supérieure d'architecture de Normandie.

**Hervé Dupont**

---

<sup>4</sup> Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc. *Dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle*. Paris. Vve. A. Morel & Cie, 1858.